Le Parisien
Mercredi 29 juin 2016

L'étude commandée par la mairie de Paris montre que pour 25 % des conducteurs interrogés au volant dans la capitale, la voiture reste un moyen de transport plus confortable que les transports en commun. *(LP/Olivier Boitet.)*

Même à Paris, on tient à sa voiture

CIRCULATION. 65 % des conducteurs de la capitale jugent leur véhicule plus rapide que les transports.

UN RÉSEAU de 1 350 bus, plus de 300 stations de métro, des RER, des milliers de Velib' et d'Autolib'… En théorie Paris est la ville idéale pour lâcher sa voiture et profiter des transports en commun ou des systèmes de location en libre-service. La mise en place après-demain dans la capitale de restrictions de circulation pour les véhicules les plus polluants devrait achever de convaincre les automobilistes les plus accros à leur voiture. Mais beaucoup restent attachés à leur automobile ou à leur deux-roues pour des raisons objectives : 65 % estiment que la voiture reste le moyen de déplacement le plus rapide.

C'est le principal enseignement d'une étude réalisée à la demande de la mairie sur la base d'un questionnaire rempli par 1 127 conducteurs, interrogés à différents points d'entrée de l'hypercentre.

D'après cette enquête, que nous vous dévoilons, un quart de ceux qui roulent dans Paris en voiture, scooter ou moto se sentent mieux derrière leur volant ou leur guidon que dans une rame de métro ou un bus.

« D'après notre enquête, seuls 22 % des conducteurs interrogés ont réellement besoin d'un véhicule et plus de la moitié font des trajets à l'intérieur de Paris, mais les gens sont pragmatiques et privilégient le mode de déplacement qu'ils estiment le plus efficace et le plus confortable pour eux, reconnaît l'adjoint au maire de la capitale chargé des transports, Christophe Najdovski. C'est la preuve qu'il faut revoir l'espace public pour sécuriser davantage les pistes cyclables et faire en sorte que les lignes de bus aillent plus vite. »

> *« C'est la preuve qu'il faut faire en sorte que les lignes de bus aillent plus vite »*
>
> **Christophe Najdovski, adjoint au maire de Paris, en charge des transports**

La mairie lancera donc vendredi une concertation publique visant à restructurer le réseau de bus parisien, qui n'a pas évolué depuis les années 1950. Objectif : redessiner les lignes pour mieux desservir les arrondissements situés en périphérie de la capitale.

FRÉDÉRIC MOUCHON

Vivement des parkings gratuits

AFIN DE DÉSENGORGER le trafic dans Paris, seriez-vous favorable à la création de parkings-relais gratuits et surveillés aux portes de la capitale ? A cette question, posée sur son site Internet par l'ONG 40 Millions d'automobilistes, 28 207 Franciliens ont répondu oui à près de 84 %. C'est le principal enseignement du questionnaire lancé mi-mars par l'association auprès des usagers de la route franciliens.

Vent debout contre les restrictions de circulation initiées par Anne Hidalgo, 40 Millions d'automobilistes a demandé leur avis à ceux qui utilisent leur voiture pour circuler autour de Paris ou intra-muros.

Les sondés opposés aux réductions de vitesse

Le résultat est sans surprise. 76 % sont contre la réduction à 70 km/h de la vitesse sur le périph et 70 % opposés à l'interdiction de circulation des véhicules d'avant 1997 instaurée vendredi dans la capitale. « Je peux comprendre qu'un Parisien se passe de voiture, mais notre combat est de défendre tous les automobilistes, notamment ceux de banlieue qui ont des schémas de déplacement totalement différents », souligne le délégué général de l'ONG, Pierre Chasseray. « 50 % des automobilistes ne font que transiter par le centre de Paris, constate l'adjoint au maire chargé des transports Christophe Najdovski. C'est une vision de la circulation du siècle passé car les Parisiens aspirent aujourd'hui à un centre-ville apaisé. »

F.M.